

Route de Pâques 2010

Un oratoire pascal





Les visuels qui ont accompagné la Route de Pâques 2010 sont des photos de l'oratoire conçu par sœur Samuelle – actuellement mosaïste à l'école du Père Marko Rupnik s.j. à Rome – pour les frères de Jérusalem à Strasbourg. Pour en découvrir le sens et les richesses, ce document vous propose une visite guidée, à la fois théologique et spirituelle, de ce lieu de prière.

L'oratoire est conçu à partir d'un chant eucharistique d'André Gouzes dont le refrain est :

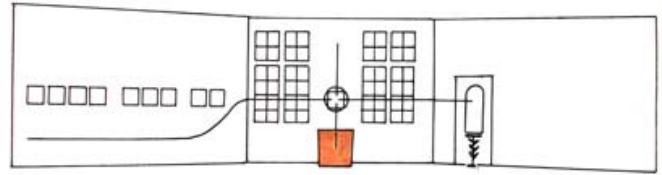
**Voici le pain qui donne la vie,
le pain vivant descendu du ciel,
il a pris chair de la Vierge Marie,
de la mère des vivants.**

Ce refrain oriente la paroi frontale, lieu de la célébration et d'ouverture sur la ville, les couplets rythment la paroi de gauche par des oculi, fenêtres ouvertes sur l'histoire du salut, tandis que la paroi de droite offre l'Écriture sainte et la figure de la Mère de Dieu à notre méditation.

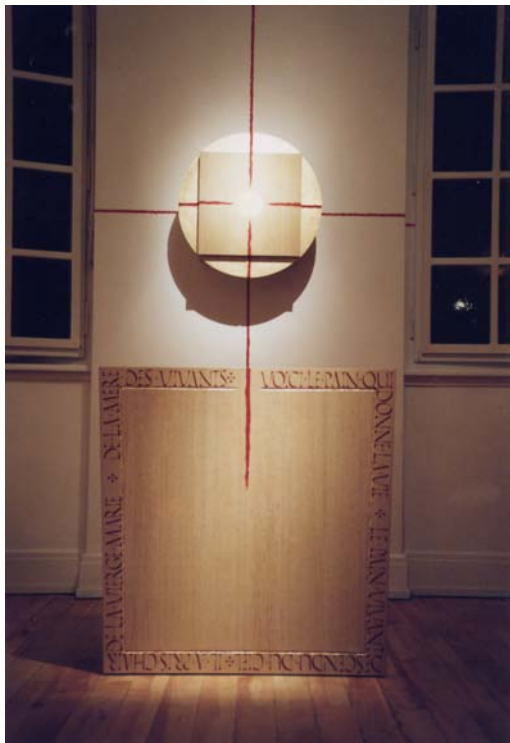
L'ensemble de ces parois est relié par une ligne rouge horizontale, traversée par une verticale au centre de la paroi centrale, formant ainsi une croix.



PAROI FRONTALE



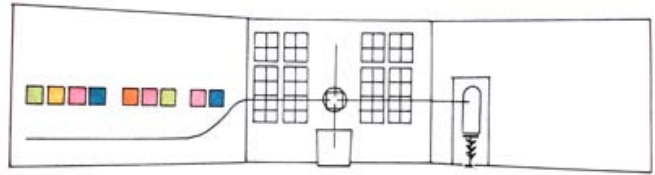
* lieu de la célébration et ouverture sur la ville



De part et d'autre de cet ensemble, deux fenêtres de 48 vitraux ouvrent sur la ville de Strasbourg. Ces vitraux reprennent les noms des 12 apôtres, des 12 tribus d'Israël, des 12 pierres précieuses et la représentation des 12 anges gardant les 12 portes de la Jérusalem céleste (Ap 21,12-14). Ces noms et ces figures sont gravées sur le verre et permettent d'entrevoir la cité terrestre à travers la cité céleste. Ces différents éléments sont cerclés des paroles du premier et du dernier psaumes (Ps 1 et 150) qui résument ainsi toute la louange du peuple de Dieu adressée au Père.



PAROI DE GAUCHE



* Les oculi, fenêtres ouvertes sur l'histoire du salut

Les 9 couplets de l'hymne sont exprimés par neuf oculi, autant de fenêtres ouvertes sur l'histoire du salut.



Ils sont successivement regroupés par groupe de 4, puis de 3 et enfin de 2 éléments. Chacun s'attache à manifester un aspect du visage du Christ et à l'associer à une caractéristique mariale. Le tout est décliné dans une représentation circulaire (symbole du ciel donc de la divinité) inscrite dans un carré (symbole de la terre et de notre humanité) cerclé des paroles du couplet. Plastiquement, le Christ est évoqué par une croix dorée sur les 9 oculi.

Les 4 premiers oculi reprennent des figures typologiques du Christ dans l'Ancien Testament :

I. Le Christ nouvel Adam
a livré sa vie pour nous.
Marie, Ève nouvelle,
a porté en son sein
le Dieu qui ressuscite.
Recevons en notre chair
le pain de l'immortalité.





2. Le Christ nouvel Isaac
offre sa vie en sacrifice,
Et Marie, par sa foi,
voit mourir le Fils unique,
Et voit jaillir l'eau et le sang
qui font vivre l'Église.

3. Le Christ nouveau Moïse
a rassasié son peuple de la manne,
Et Marie a entonné le chant
de sa victoire :
«Le Seigneur a comblé
ceux qui ont faim de son Amour !»



4. Le Christ nouveau David
a rassemblé son Peuple dans la joie,
Et Marie, fille de Sion,
danse devant sa Face,
Car elle voit tous ses fils
rassemblés au cœur de Jérusalem.





Les 3 oculi suivants développent la Passion et la mort du Christ :

5. Le Christ a invité son Peuple aux Noces de sa Pâque, Il est la vigne véritable qui sera foulée au pressoir de la Croix, Et Marie à Cana implore pour nous la joie du vin nouveau.

6. Le Christ est mis à mort en dehors de Jérusalem, Et Marie, fille d'Israël marche avec lui vers le calvaire Quand Il sera élevé de terre, Il attirera tout à lui.



7. Le Christ est le Grand Prêtre de l'Alliance nouvelle Il passe de ce monde au Père en lui disant : «Voici, je viens.» Et Marie le reçoit dans ses bras : «Qu'il me soit fait selon ta Parole.»



Les 2 derniers oculi enfin évoquent la Résurrection et la vie dans l'Esprit :

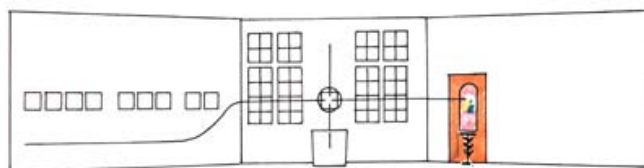
8. Le Bon Pasteur a donné sa vie pour son troupeau
Et Marie veille au Cénacle
au milieu des Apôtres
Dans l'attente de l'Esprit
qui vient rassembler tout l'univers
dans le Christ.

9. Jésus se lève du tombeau dans la puissance de l'Esprit
Assis à la droite du Père,
Il accueille Marie sa Mère,
Il la comble de sa gloire,
la couronnant de son Amour.



Ainsi représentées, ces 9 étapes nous préparent à la rencontre du Christ dans son eucharistie, que nous avons déjà évoquée dans la paroi centrale. Le rythme dégressif 4/3/2 nous amène tout naturellement au 1, à l'unité du Christ vrai Dieu et vrai homme, dans l'eucharistie célébrée sur l'autel et conservée dans le tabernacle. La transformation du cercle inscrit dans le carré – des oculi – au carré inscrit dans le cercle – du tabernacle – souligne la transformation radicale inaugurée dans la Nouvelle Alliance et la nouveauté de la vie en Christ.

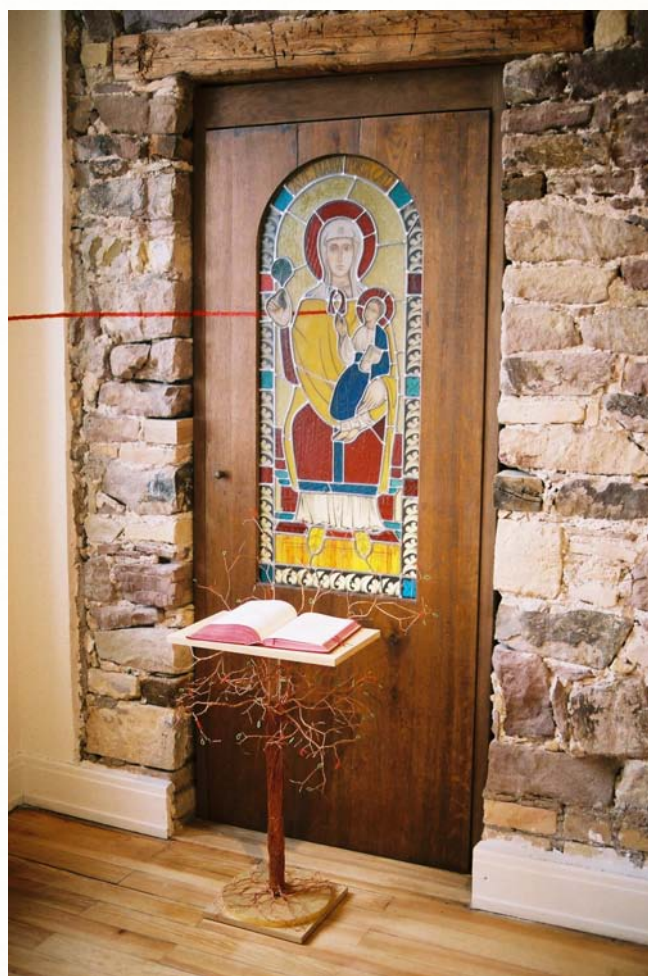
PAROI DE DROITE



* *l'Écriture sainte et la Mère de Dieu, figure de l'Église*

De ce côté de la pièce, le mur n'est pas peint en blanc mais laisse apparaître son appareillage en pierre et l'ouverture d'un ancien passage, porte surmontée d'un linteau en bois.

Un vitrail de Marie, soutenant l'Enfant Jésus, illumine cette porte, Marie appelée aussi Porte du Ciel. Devant est déposé le livre des Écritures. Plus que d'un ambon, il s'agit d'un lieu de la Parole. Représenté comme un arbre qui fleurit, dont les racines s'agrippent au cercle inscrit dans le carré il rappelle que la Parole semée en nos cœurs attend de porter un fruit. La Vierge – *Virgo*, en latin – s'apparente à cette tige, à ce rameau – *Virga*, en latin. En elle aussi a germé la parole de l'ange qui porte un fruit.



Parce que Marie est figure de l'Église, cette paroi pierreuse contient chacun de nous, pierre claire ou foncée, brute ou polie, régulière ou tourmentée, mais précieuse aux yeux de Dieu.

UN FIL ROUGE...

L'ensemble de ces parois est relié par une ligne rouge horizontale, gravée dans l'épaisseur des murs, du bois et de la pierre.



Elle débute sous le premier oculi, sur la paroi de gauche, et est précédée de la lettre grecque *Alpha*. En Adam tout commence et déjà Dieu se mêle à notre nature humaine. Le Christ Alpha germe peu à peu dans l'histoire. Elle se poursuit sous les oculi pour prendre de la hauteur après le dernier. Elle pénètre alors dans la paroi centrale, traverse les vitraux de la fenêtre gauche, aboutit en plein centre du tabernacle pour poursuivre sa course à travers la fenêtre de droite. L'histoire du Salut se poursuit et prend toute son ampleur – la ligne

prend de la hauteur – dans le sacrement du Salut, le corps et le sang du Sauveur. Enfin, la ligne termine sa course sur la paroi de droite, par l'Omega, porté par la main de l'Enfant Jésus, lui-même porté par sa Mère. Le Christ, Omega de l'histoire, récapitule tout en lui et par son corps qui est l'Église désire attirer tous les hommes à lui.

Cette horizontale est traversée par une verticale au centre de la paroi centrale, formant ainsi une croix. Elle est surmontée du mot grec *ICHTHUS*, acrostiche de Jésus Christ Fils du Dieu Sauveur, (*Ichthus* signifiant aussi «poisson» en grec) rappelant que le cours de notre histoire humaine est transcendé par le Sauveur qui descend au plus profond de notre humanité et de ses ténèbres – figurées par le bas de la ligne, au cœur de l'autel – pour la relever.

Simultanément, ces 4 bras de croix sont aussi lisibles à partir de leur centre, qui est la présence eucharistique du Christ déposée dans le tabernacle : tout part du Christ, de sa vie livrée à Dieu et aux hommes. Ils peuvent aussi être lus des extrémités vers le centre : tous les éléments de l'histoire des hommes mènent vers le Christ et sont contenus en lui.

Le priant qui rentre dans l'oratoire est comme embrassé par les bras horizontaux de la croix. Il fait partie de l'histoire du Salut. C'est sa vie qui est gravée du rouge du sang de l'Agneau. Et la verticalité de son corps répond au geste de kénose et de relèvement du Sauveur, matérialisé par la ligne verticale qui lui fait face. À travers les réalités éternelles, il vit les réalités temporelles. À travers sa vie configurée au Christ, il annonce la grande révélation : «Je suis l'Alpha et l'Omega, le Premier et le dernier, le Principe et la Fin» (Ap 22, 13).

